



*Sous la direction de*  
Jean-François Kervégan & Bernard Mabille

# Hegel

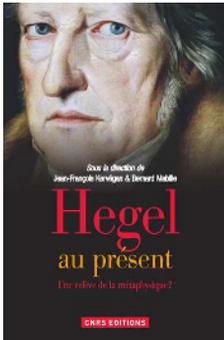
## au présent

Une relève de la métaphysique ?

**CNRS EDITIONS**

Extrait de la publication

## Présentation de l'éditeur :



Cette question engage un jugement quant à la nature des convictions fondamentales sur lesquelles repose sa philosophie : alors qu'elle a longtemps été louée (ou vilipendée) en tant que métaphysique spéculative, des approches récentes s'estiment en mesure de contourner ce problème. Les arguments hégéliens semblent alors pouvoir être reconstruits et évalués indépendamment des convictions métaphysiques professées par leur auteur ; la « conscience de soi métaphysique » de Hegel ferait en quelque sorte écran au potentiel rationnel et normatif de cette pensée. D'autres lectures actuelles résistent à une telle façon de voir : dissocier les analyses hégéliennes de leur arrière-plan métaphysique serait les priver de ce qu'elles ont de plus tranchant, les ramener au niveau de ce que Hegel nommait la pensée d'entendement. À vouloir actualiser sa philosophie, ne la condamne-t-on pas à l'insignifiance ?

Ce débat, au cœur du commentaire hégélien actuel, s'est développé au mois de juin 2009 à l'Université de Poitiers et à la Sorbonne, lors d'un colloque international qui a réuni au total plus de vingt contributeurs comptant parmi les commentateurs les plus réputés de Hegel. Ce volume contient les textes qui y ont été présentés. Il constitue une pièce majeure de la discussion contemporaine autour de cette philosophie et montre combien Hegel est plus que jamais présent.

Jean-François Kervégan est professeur à l'Université Paris 1 / Panthéon-Sorbonne et membre de l'Institut Universitaire de France.

Bernard Mabile est professeur à l'Université de Poitiers et directeur du Centre de recherche « Métaphysique allemande et Philosophie pratique ».

# Hegel au présent



Sous la direction de Jean-François Kervégan,  
et Bernard Mabilie  
Avec la collaboration d'Élodie Djordjevic

# **Hegel au présent**

## **Une relève de la métaphysique ?**

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranche – 75005 Paris

Ouvrage publié avec le concours de l'Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne et de l'Institut Universitaire de France

© CNRS Éditions, Paris, 2012  
ISBN : 978-2-271-07568-0

Extrait de la publication

# Sommaire

Présentation, Jean-François Kervégan et Bernard Mabilie .....	11
Traductions et abréviations utilisées .....	17

## PREMIÈRE PARTIE HEGEL EN LUI-MÊME

Hegel ou la métaphysique réformée, Bernard Bourgeois .....	25
La critique de la métaphysique de l'immédiateté dans l' <i>Encyclopédie des sciences philosophiques</i> Jean-Michel Buée.....	37
Mort et transfiguration de la métaphysique chez Hegel, Franco Chiereghin.....	51
Situation de la logique hégélienne, Emmanuel Cattin .....	65
La logique de la liberté, c'est la liberté du logique, Félix Duque.....	81
La philosophie de Hegel – avec la métaphysique et sans elle, Hans Friedrich Fulda.....	93
La fonction du nom dans la logique spéculative, Bruno Haas.....	129
La logique actionnelle et la « vraie critique », Jean-Marie Lardic .....	145
La liberté et le monde de la vie, Terry Pinkard .....	157

Les déficiences de l'ancienne métaphysique La critique hégélienne de la métaphysique dans le « Concept préliminaire » de la logique de l' <i>Encyclopédie</i> , Annette Sell.....	177
L'athéisme métaphysique selon Hegel, Jean-Louis Vieillard-Baron.....	191

## DEUXIÈME PARTIE HEGEL EN SES AUTRES

Du métaphysique au transcendantal – et retour, Myriam Bienenstock.....	211
La conception hégélienne du temps est-elle métaphysique ? Retour sur le débat Hegel/Heidegger, Christophe Bouton .....	225
Kant, Hegel et le système de la raison pure, Karin De Boer.....	239
Hegel sans la dialectique ?, Michaël Foessel .....	253
Hegel et la critique kantienne de la métaphysique, Gilbert Gérard .....	267
Une pensée non-métaphysique de l'action, Jean-François Kervégan.....	283
Hegel, le dépassement de <i>quelle</i> métaphysique ?, Bernard Mabile .....	311
L'idéalisme fini et infini, Robert Pippin.....	333
Deux critiques et deux sauvetages de la métaphysique, Emmanuel Renault.....	353
Réalité et effectivité. Haym et Nietzsche face à Hegel, Ari Simhon.....	367

Métaphysique critique et suppositions métaphysiques. La logique hégélienne comme analyse de l'être, Pirmin Stekeler-Weithofer.....	399
Hegel et l'épuisement du réalisme, Olivier Tinland.....	423
Faut-il relire Hegel à travers Kant ?, David Wittmann.....	437
Les auteurs.....	451



# Présentation

*Jean-François Kervégan et Bernard Mabille*

Deux gestes fondamentaux traversent toute l'histoire de la philosophie. Le premier consiste en un effort constant de sobriété de pensée : veiller à ne pas s'évader au-delà du monde ou des choses de la nature (*meta ta physika*) en multipliant sans nécessité les entités. La seconde considère que tout n'est pas réductible au seul critère de la donation sensible et qu'il est besoin, pour penser le réel, d'aller au-delà de ce qui apparaît, y compris dans le dessein de le « sauver » (suivant le mot d'ordre de Platon : « sauver les phénomènes »).

Cette divergence, commodément (et trop simplement) illustrée dans « L'École d'Athènes » de Raphaël par les postures respectives de Platon (tendant le doigt vers le ciel des idées) et d'Aristote (dont le geste paraît indiquer qu'il convient de redescendre de ces hauteurs), se retrouve, avec une particulière acuité, chez les continuateurs et les interprètes de Hegel. Rapidement, après la mort du philosophe, deux lignes se dégagent. Les hégéliens dits « de droite » voient en Hegel avant tout un métaphysicien, voire un théologien. Les hégéliens dits « de gauche » (ou « jeunes hégéliens »), dont le plus fameux est Karl Marx, cherchent à arracher Hegel au méta-physique pour trouver chez lui des ressources afin de ne plus seulement « interpréter », mais bien de « transformer » le monde, selon le mot d'ordre formulé dans la 11<sup>e</sup> thèse sur Feuerbach<sup>1</sup>. Se profile alors une opposition entre un Hegel « avec » et un Hegel « sans métaphysique ».

La question est cependant plus complexe. En réalité, l'héritage de Hegel n'est pas à deux mais à trois termes : car les « vieux hégéliens » (disciples soucieux de respecter la lettre du texte dont ils ont offert la première édition fiable et complète – celle dite des « amis du défunt »), qui certes ne sont pas des « hégéliens de gauche » entendant mener la « critique du ciel » en même temps que celle de la terre, ne sont pas forcément pour autant des hégéliens de droite (si l'on entend par là des partisans

---

1. Voir K. Marx, *Thèses sur Feuerbach*, in *L'Idéologie allemande*, Paris, Éditions sociales, 1976, p. 4 : « Les philosophes n'ont fait qu'interpréter diversement le monde, ce qui importe, c'est de le transformer. »

d'une interprétation de l'œuvre de Hegel qui accorde le dernier mot au théologique, comme celle de Mahreineke). Un bon exemple en est offert par le fidèle Karl Rosenkranz qui rappelle, contre les critiques adressées par R. Haym à la tentative – manquée selon celui-ci – de fusionner la logique et la métaphysique, que pour Hegel « raison, nature et esprit sont en soi également absolus »<sup>2</sup>. Et l'on est en droit, à la lumière des débats qui ont opposé les successeurs de Hegel, de se demander si l'alternative n'est pas exagérément simplifiée. D'une part, la métaphysique – la bonne métaphysique, qui ne se confond pas avec « l'habituelle métaphysique d'entendement », qui n'est qu'une « *simple vision d'entendement* des objets de la raison »<sup>3</sup> – ne se réduit pas à la théologie. Nul ne le sait mieux que Hegel, qui affirme certes que la philosophie spéculative a le « même contenu » que la religion, mais aussi qu'elle l'énonce dans la langue du concept, et non dans celle de la représentation, ce qui l'expose au soupçon des théologiens selon lequel elle aurait en elle « *trop peu* de Dieu », tout comme, du point de vue d'une « soit-disant philosophie », elle passe pour contenir « *trop* de Dieu »<sup>4</sup>. Si pour Hegel la philosophie est une « théologie spéculative »<sup>5</sup>, on peut soupçonner que chez lui l'adjectif transforme en profondeur le contenu de sens qu'il convient d'attribuer au substantif. D'autre part, à prendre les choses avec rigueur, vouloir penser « sans métaphysique », c'est-à-dire, par exemple, sans certaines hypothèses relative à ce que c'est que « être » ou que « penser », est-il *absolument* possible ? Hegel, là aussi, peut nous servir de guide, lui qui reproche à la science moderne de la nature, et singulièrement à la physique newtonienne, de pécher non parce qu'elle met en œuvre de la métaphysique, mais parce qu'elle s'appuie sur une mauvaise métaphysique, faite d'un « brouet d'expérience et de réflexion »<sup>6</sup>. La question ne serait donc pas de savoir s'il faut penser « avec » ou « sans » métaphysique, puisque toute pensée en engagerait une, mais plutôt de prendre conscience de la métaphysique que chaque pensée met en œuvre et d'établir si cette métaphysique est « bonne » (spéculative) ou « mauvaise » (d'entendement).

Dans l'espace, très ouvert, des interprétations contemporaines, la situation est tout aussi compliquée. À défaut d'être en mesure de reconstruire une

2. Voir d'une part R. Haym, *Hegel en son temps* (1857), Paris, Gallimard, 2008, p. 357 ; d'autre part, K. Rosenkranz, *Apologie de Hegel contre le docteur Haym* (1858), in Rosenkranz, *Vie de Hegel*, Paris, Gallimard, 2004, p. 652.

3. Hegel, *Enzykl.*, § 378, *W* 10, p. 10, et § 18, *W* 8, p. 92 / *Encycl.* 3, p. 176, et *Encycl.* 1, p. 294.

4. Hegel, *Enzykl.*, § 573 Anm., *W* 10, p. 379 / *Encycl.* 3, p. 362.

5. Hegel, *Enzykl.* 1817, § 17 Anm. / *GW* 13, p. 26 / *Encycl.* 1, p. 191.

6. Hegel, *WdL* I, *GW* 11, p. 178 / *SL* 1<sup>1</sup>, p. 253 (ou *WdL* 1<sup>1</sup>, *W* 5, p. 320 / *SL* 1<sup>2</sup>, p. 289).

histoire générale des interprétations du hégélianisme, comme H. Ottmann le fit naguère pour la seule philosophie politique<sup>7</sup>, on est à première vue tenté d'effectuer un partage entre une *Hegelforschung* « sans métaphysique » et des interprétations « avec métaphysique », partition qui paraît répéter, avec le même risque de simplification outrancière, celui des « jeunes » et des « vieux » hégéliens des années 1830-1840. Du côté « non métaphysique », on trouvera par exemple une tradition héritière des marxismes, entendant faire le départ entre le « noyau rationnel » et « l'enveloppe mystique » de la dialectique hégélienne et se débarrasser ainsi de ce qu'elle peut avoir de « mystificateur »<sup>8</sup>. De Labriola et Lukács à Althusser, en passant par Marcuse, ce type de lecture a produit de beaux fruits, même si l'arbre paraît aujourd'hui stérile. Le relais a été pris par les interprétations « pragmatistes » et/ou « analytiques » de Hegel, qui s'inscrivent dans un tout autre horizon. Alors même que la philosophie anglo-saxonne du xx<sup>e</sup> siècle paraissait avoir généralement fait sienne, à l'exception notable de John Dewey, l'aversion éprouvée par Russell (une fois celui-ci revenu de son adhésion précoce au « néo-hégélianisme » spiritualiste de la fin du xix<sup>e</sup> siècle), un courant de plus en plus important de philosophes anglo-saxons (qu'on qualifie par commodité de « pragmatiste », bien que tous ceux qui y contribuent ne se reconnaissent pas dans cette étiquette) s'emploie depuis les années 1950-1960, à la suite de Wilfrid Sellars et de Richard Rorty, à prendre appui sur certains aspects de la pensée de Hegel – par exemple : sa critique du « mythe du donné » dans le premier chapitre de la *Phénoménologie de l'Esprit*, sa conception de l'action et de « l'agentivité » développée dans la section médiane des *Principes de la philosophie du droit*, sa théorie de l'esprit objectif et de la *Sittlichkeit* impliquant l'idée d'une « socialité de la raison » – pour développer, contre le courant dominant de la philosophie analytique (c'est-à-dire contre ce qu'on peut appeler grossièrement la ligne Quine-Davidson), une pensée de la connaissance et de l'action qui a peu de choses à voir avec ce que l'on entend classiquement par métaphysique, ni non plus avec ce que l'on nomme aujourd'hui la « métaphysique analytique ». Les travaux de quelques philosophes, dont certains figurent au sommaire du présent ouvrage, sont l'illustration de ce courant actuellement très dynamique de la recherche : J. McDowell et R. Brandom pour ce qui est du néo-pragmatisme *stricto sensu*<sup>9</sup> et, dans une perspective qu'on peut qualifier (en se maintenant à un

7. Voir H. Ottmann, *Individuum und Gemeinschaft bei Hegel*, vol. 1 : *Hegel im Spiegel der Interpretationen*, Berlin, De Gruyter, 1977.

8. Voir Marx, *Le Capital*, Postface à la 2<sup>e</sup> édition allemande, Paris, PUF, 1993, p. 18.

9. Certains de leurs travaux sont maintenant accessibles en langue française : voir R. Brandom, *L'Articulation des raisons. Introduction à l'inférentialisme*, Paris,

niveau de généralité prudent) de non-métaphysique, A. Honneth, T. Pinkard et R. Pippin<sup>10</sup>. À ce courant actuellement très dynamique s'oppose, comme parmi les successeurs immédiats de Hegel, une « droite hégélienne » elle-même fort diverse : à côté des tenants d'une interprétation de Hegel accordant une place centrale à la question théologique (H. Küng, A. Chapelle, A. Léonard, E. Brito, J.-L. Vieillard-Baron<sup>11</sup>), on rangera (non sans quelque hésitation) parmi les « vieux hégéliens » des interprètes qui se soucient d'abord de respecter l'architecture systématique et littérale de l'œuvre<sup>12</sup>, et dont certains reconnaissent à l'œuvre de Hegel une dimension métaphysique – en un sens qui n'est pas nécessairement « théologique », mais plutôt « ontologique » – et cherchent à donner un sens hégélien précis à ce « vieux mot de métaphysique », pour paraphraser Hegel lui-même. Il faut bien en effet constater que certains lecteurs soucieux de dégager Hegel de la métaphysique (en s'opposant par exemple à la lecture heideggerienne) reconnaissent en son œuvre une dimension ontologique fondatrice. Une nouvelle division apparaît alors au sein des hégéliens « sans métaphysique » entre ceux qui revendiquent cette dimension ontologique (sans métaphy-

---

Éd. du Cerf, 2009, et *Rendre explicite*, 2 vol., Paris, Éd. du Cerf, 2010-2011 ; J. McDowell, *L'Esprit et le monde*, Paris, Vrin, 2007. On lira avec intérêt leurs contributions à la livraison consacrée récemment par le n° 99 (2008) de la revue *Philosophie* au thème : « Hegel pragmatiste ? » : J. McDowell, « Hegel et le mythe du donné » (pp. 46-62), et R. Brandom, « Esquisse d'un programme pour une lecture critique de Hegel. Comparer les concepts empiriques et les concepts logiques » (pp. 63-95).

10. Voir en particulier A. Honneth, *Les Pathologies de la liberté*, Paris, La Découverte, 2008 et *Das Recht der Freiheit*, Francfort/M., Suhrkamp, 2011. T. Pinkard, *Hegel's Phenomenology : the Sociality of Reason*, Cambridge, Cambridge UP, 1996. R. Pippin, *Idealism as Modernism. Hegelian Variations*, Cambridge, Cambridge UP, 2001 ; *Hegel's practical Philosophy. Rational Agency as ethical Life*, Cambridge, Cambridge UP, 2008 ; *Hegel on Self-consciousness*, Princeton, Princeton UP, 2011. Voir aussi les contributions de Pinkard et de Pippin au numéro précité de *Philosophie* (99/2008) : T. Pinkard, « Le pragmatisme fut-il le successeur de l'idéalisme ? » (pp. 21-45) ; R. Pippin, « La théorie hégélienne de l'agentivité » (pp. 96-120).

11. H. Küng, *Incarnation de Dieu. Introduction à la pensée théologique de Hegel comme prolégomènes à une christologie future*, Paris, Desclée De Brouwer, 1973 ; A. Chapelle, *Hegel et la religion*, 3 vol., Paris, Éditions Universitaires, 1964-1967 ; A. Léonard, *La Foi chez Hegel*, Paris, Desclée, 1973 ; E. Brito, *La Christologie de Hegel*, Paris, Beauchesne, 1983 ; J.-L. Vieillard-Baron, *Hegel : système et structures théologiques*, Paris, Éd. du Cerf, 2006.

12. Les travaux de Dieter Henrich, de Bernard Bourgeois et de Hans Friedrich Fulda (les deux derniers ayant participé au présent volume) peuvent, malgré leurs différences, être inscrits dans ce cadre.

sique, avec ontologie) et ceux qui veulent soustraire Hegel non seulement à la métaphysique mais à l'ontologie elle-même en son acception classique (sans métaphysique, sans ontologie, ou avec une ontologie « sociale »)<sup>13</sup>...

Il est bien certain, toutefois, que de telles taxinomies brutales simplifient à outrance le paysage. Hegel nous a appris qu'isoler ou ab-straire une thèse et la déclarer vraie indépendamment du travail qu'exerce en son cœur même sa négation (la thèse opposée), c'est la livrer à un dogmatisme du « ou bien... ou bien » dont l'assurance cache mal la faiblesse<sup>14</sup>. S'il est vrai qu'il existe des différences importantes d'accent entre les divers types de lecture qui ont été ici évoquées, il est honnête d'admettre qu'on ne peut se sortir du débat par une réponse tranchée, d'autant plus que le terme « métaphysique » est susceptible de recevoir – et reçoit effectivement – des acceptions très diverses. Comme l'indique ici même H. F. Fulda, « la question "Hegel avec ou sans métaphysique ?" est une question de juste hiérarchisation, d'accentuation et de délimitation de réponses partielles. [...] Il faut donc y répondre résolument par : "et l'un, et l'autre"<sup>15</sup> ».

Les présentes contributions ont été pour la plupart présentées lors d'un colloque international qui s'est tenu en deux sessions, les 19-20 et 29-30 juin 2009 à l'Université de Poitiers et à l'Université Paris 1 / Panthéon-Sorbonne. Ce colloque était co-organisé par le laboratoire « Normes, Sociétés, Philosophies » (NoSoPhi) de l'équipe Philosophies contemporaines (Paris 1) et par le Centre de Recherche sur Hegel et l'Idéalisme Allemand (Poitiers), avec le concours de l'Internationale Hegel-Vereinigung, qui en a parrainé l'organisation, de l'Université franco-allemande, du Deutscher akademischer Austauschdienst (DAAD), de l'Institut Goethe de Paris et de l'Institut Universitaire de France. Quelques textes que nous ont confiés des chercheurs qui n'avaient pas pris part au colloque ont été adjoints à cet ensemble qui offre, nous semble-t-il, un panorama varié, ouvert et nuancé des positions actuelles sur la relation de Hegel avec « la métaphysique », non pas tant comme question d'histoire de la philosophie que comme enjeu pour pratiquer aujourd'hui une philosophie à la fois inspirée par Hegel et attentive à répondre aux exigences actuelles du penser.

---

13. Voir respectivement B. Mabillet, *Hegel, Heidegger et la métaphysique*, Paris, Vrin, 2004 ; J.-F. Kervégan, *L'effectif et le rationnel. Hegel et l'esprit objectif*, Paris, Vrin, 2007.

14. Voir Hegel, *Enzykl.*, W 8, p. 18 (*Encycl.* 1, p. 126) : « on est encore tellement pris dans l'unilatéralité de l'entendement qu'on n'a savoir que du *ou bien* – *ou bien*. »

15. Voir *infra*, p. 127.

La publication de cet ouvrage a été rendue possible grâce au travail méticuleux de correction et d'harmonisation accompli par Élodie Djordjevic. Certains textes devaient être traduits ; ce fut fait grâce à Élodie Djordjevic, Bruno Haas, Jean-François Kervégan, Bernard Mabile, Emmanuel Mejia, Olivier Tinland, Isabelle Wienand et David Wittmann.

# Traductions et abrégations utilisées

## Œuvres complètes en allemand et abrégations

*GW* : *Gesammelte Werke*, im Auftrag der deutschen Forschungsgemeinschaft hrsg. von der Rheinisch-Westfälischen Akademie der Wissenschaften, Hamburg, Meiner, 1968 –, 25 volumes parus.

*SW* : *Sämtliche Werke*, Jubiläumsausgabe in zwanzig Bänden. Auf Grund des Originaldrucks neu hrsg. von H. Glockner, Stuttgart-Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 1927-1930.

*W* : *Werke in zwanzig Bänden* (E. Moldenhauer & K. M. Michel, éd.), Frankfurt a. M., Suhrkamp, 1969-1971, et CD-Rom, Berlin, Talpa Verlag. Par commodité, cette dernière édition est celle qui est presque toujours citée.

## Textes de Hegel en langue allemande tout spécialement utilisés et abrégations

*Berliner Schriften* et *Heidelberger Schriften* (W. Jaeschke, éd.), Meiner, 1997 [*Berliner Schriften*].

*Briefe von und an Hegel* (Johannes Hoffmeister, éd.), 3 vol., Meiner, 1952 ; 3<sup>e</sup> édition revue et corrigée, Meiner, 1969.

*Die Philosophie des Rechts* (1819) (D. Henrich, éd.), Suhrkamp, 1983 [*RPh* Henrich].

*Dokumente zu Hegels Entwicklung* (J. Hoffmeister, éd.), rééd. Frommann-Holzboog, 1974 [*Dok.*].

*Enzyklopädie der philosophischen Wissenschaften* (1817) (W. Bonsiepen-K. Grotzsch, éd.), *GW* 13, 2001 [*Enzykl.* 1817].

*Enzyklopädie der philosophischen Wissenschaften* (1830) (W. Bonsiepen-K. Grotzsch, éd.), *GW* 20, 1992 [*Enzykl.* 1830].

*Enzyklopädie der philosophischen Wissenschaften* (1827/1830), *W* 8, 9 ou 10 [*Enzykl.*].

*Grundlinien der Philosophie des Rechts*, *W* 7 [*RPh*].

*Grundlinien der Philosophie des Rechts* (K. Grotzsch-E. Weisser-Lohmann, éd.), *GW* 14-1, Hambourg, Meiner, 2009.

*Hegels theologische Jugendschriften* (H. Nohl, éd.), Tübingen, 1907.

- Jenaer Systementwürfe I* (K. Düsing-H. Kimmerle, éd.), *GW* 6, 1975.
- Jenaer Systementwürfe II* (1804/05) (R. P. Horstmann-J. H. Trede, éd.), *GW* 7, 1971.
- Jenaer Systementwürfe III* (1805/06) (R. P. Horstmann-J. H. Trede, éd.), *GW* 8, 1978.
- Phänomenologie des Geistes*, *W* 3 [*PhG*].
- Philosophie des Rechts* (1819/20), Nachschrift Ringier (E. Angehrn-M. Bondeli-H. N. Seelmann, éd.), *Meiner*, 2000.
- Philosophie des Rechts* (1821/22) (H. Hoppe, éd.), Suhrkamp, 2005.
- Philosophie des Rechts* (1822/23), Nachschrift K. L. Heyse (E. Schillbach, éd.), P. Lang, 1999.
- Philosophische Propädeutik*, *W* 4 [*Propädeutik*].
- Schriften und Entwürfe* (1817-1825) (F. Hogemann-C. Jamme, éd.), *GW* 15, 1990.
- System der Sittlichkeit* (1802/03) (H. D. Brandt, éd.), *GW* 5 [*SS*].
- Über die wissenschaftlichen Behandlungsarten des Naturrechts*, *W* 2 [*Naturrecht*].
- Vorlesungen über die Geschichte der Philosophie*, *W* 18-20 [*GdP*].
- Vorlesungen über die Geschichte der Philosophie* (P. Garniron-W. Jaeschke, éd.), *Vorlesungen*, Bd. 6, *Meiner*, 1994 [*VGPh*].
- Vorlesungen über die Logik* (1831), *Vorlesungen*, Bd. 10, *Meiner*, 2001 [*VL*].
- Vorlesungen über die Philosophie der Religion* (W. Jaeschke, éd.), *Hambourg*, *Meiner*, 1984, *W* 16-17 [*Religion*].
- Vorlesungen über die Philosophie der Weltgeschichte*, *W* 12 [*Geschichte*].
- Vorlesungen über die Philosophie der Geschichte*, Bd. 1 : *Die Vernunft in der Geschichte* (J. Hoffmeister), *Meiner*, 1955 [*VG*].
- Vorlesungen über Naturrecht und Staatswissenschaft* (Heidelberg 1817/18) mit Nachträgen aus der Vorlesung 1818/19, Nachschrift P. Wannemann (C. Becker *et alii*, éd.), *Meiner*, 1983 [*RPh* Pöggeler].
- Vorlesungen über Rechtsphilosophie* (K.-H. Ilting, éd.), *Stuttgart-Bad Cannstatt*, 1974, 4 volumes [*RPh* Ilting] :
- Der objektive Geist* (*Enzyklopädie*, 1<sup>re</sup> éd., 1817) ; *Naturrecht und Staatswissenschaft* (Nachschrift Homeyer, 1818/19) [*RPh* Ilting 1].
- Grundlinien der Philosophie des Rechts* (1820) [*RPh* Ilting 2].
- Philosophie des Rechts* (Nachschrift Hotho, 1822/23) [*RPh* Ilting 3].
- Philosophie des Rechts* (Nachschrift Griesheim, 1824/25) ; *Der objektive Geist* (*Enzyklopädie*, 2<sup>e</sup> éd., 1827) ; *Philosophie des Rechts* (Nachschrift D. F. Strauss, 1831) [*RPh* Ilting 4].
- Wissenschaft der Logik*, Erster Band. Die objektive Logik (1812/13), *GW* 11, 1978 [*WdL* I].
- Wissenschaft der Logik*, Zweiter Band. Die subjektive Logik (1816), *GW* 12, 1981 [*WdL* II].

*Wissenschaft der Logik*, Erster Teil, Erster Band : *Die Lehre vom Sein* (1832), *W* 5 [*WdL* 1<sup>1</sup>].

*Wissenschaft der Logik*, Erster Band, Erstes Buch : *Das Sein* (1832), *GW* 21 [*WdL* 1<sup>2</sup>].

*Wissenschaft der Logik*, Erster Band, Zweites Buch : *Die Lehre vom Wesen*, *W* 6 [*WdL* 2].

*Wissenschaft der Logik*, Zweiter Band : *Die subjektive Logik oder Lehre vom Begriff*, *W* 6 [*WdL* 3].

## Principales traductions françaises et abréviations

*Actes de l'Assemblée des Etats du royaume de Wurtemberg*, in *Pol.* [*Wurtemberg*].

*À propos du Reformbill anglais*, in *Pol.* [*Reformbill*].

*Comment le sens commun comprend la philosophie*, trad. Lardic, Actes Sud, 1989 [*Sens commun*].

*Correspondance*, trad. Carrère, Gallimard, 1962-1967 [*Corresp.* 1, 2 ou 3].

*Cours d'Esthétique*, trad. Lefebvre-von Schenck, 3 vol., Aubier, 1995-1999.

*Des manières de traiter scientifiquement du droit naturel*, trad. Bourgeois, Vrin, 1972 [*DN*].

*Écrits politiques*, trad. Jacob-Quillet, Champ Libre, 1977 [*Pol.*].

*Écrits sur la religion* (1822-1829), trad. Georget-Grosos, Vrin, 2001.

*Encyclopédie des sciences philosophiques*, 1 : *Science de la logique*, trad. Bourgeois, Vrin, 1970 [*Encycl.* 1].

*Encyclopédie des sciences philosophiques*, 2 : *Philosophie de la nature*, trad. Bourgeois, Vrin, 2004 [*Encycl.* 2].

*Encyclopédie des sciences philosophiques*, 3 : *Philosophie de l'esprit*, trad. Bourgeois, Vrin, 1988 [*Encycl.* 3].

*Esthétique*, trad. Jankelevitch, 4 vol., Flammarion, 1979.

*Foi et savoir*, trad. Philonenko-Lecouteux, Vrin, 1988.

*Fragments de la période de Berne* (1793-1796), trad. Legros-Verstraeten, Vrin, 1987 [*Berne*].

*Journal d'un voyage à travers les Alpes bernoises*, trad. Legros, J. Millon, 1997.

*La Constitution de l'Allemagne* [*Constitution*], in *Pol.*

*La différence entre les systèmes philosophiques de Fichte et de Schelling*, trad. Gilson, Vrin, 1986.

*La Philosophie de l'esprit* (1805), trad. Planty-Bonjour, PUF, 1982.

*La Philosophie de l'histoire*, trad. Bienenstock et alii, Paris, Le Livre de Poche, 2009 [*PH*].

- La Positivité de la religion chrétienne*, trad. Planty-Bonjour et alii, PUF, 1983 [Positivité].
- La Première philosophie de l'esprit* (1803-1804), trad. Planty-Bonjour, PUF, 1969.
- La Raison dans l'histoire*, trad. Papaioannou, UGE, 1965 [RH].
- La Relation du scepticisme avec la philosophie*, suivi de *L'essence de la critique philosophique*, trad. Fauquet, Vrin, 1972.
- La Société civile-bourgeoise* (trad. partielle des *Grundlinien*), trad. Lefebvre & alii, Maspéro, 1975.
- La Vie de Jésus*, trad. Barazon-Legros-Simhon, Vrin, 2009.
- Leçons sur le droit naturel et la science de l'État* (Heidelberg, semestre d'hiver 1817-1818), trad. J.-P. Deranty, Vrin, 2002 [LDN].
- Leçons sur la philosophie de l'histoire*, trad. Gibelin, Vrin, 1967 [Histoire].
- Leçons sur la logique* (1831), trad. Buée-Wittmann, Vrin, 2007 [LL 1831].
- Leçons sur la philosophie de la religion*, trad. Gibelin, 5 volumes, Vrin, 1970-1975.
- Leçons sur la philosophie de la religion*, 1<sup>re</sup> partie, trad. Garniron, PUF, 1996.
- Leçons sur la philosophie de la religion*, tome II, trad. Marmasse, Vrin, 2010.
- Leçons sur la philosophie de la religion*, 3<sup>e</sup> partie, trad. Garniron-Marmasse, PUF, 2004.
- Leçons sur les preuves de l'existence de Dieu*, trad. Lardic, Aubier, 1994.
- Leçons sur l'histoire de la philosophie*, trad. Garniron, 7 vol., Vrin, 1971-1991 [HP].
- Leçons sur l'histoire de la philosophie* (Introduction, philosophie orientale), trad. Marmasse, Vrin, 2005 [HP Introd.].
- Leçons sur Platon*, trad. Vieillard-Baron, Aubier, 1976.
- Le Premier Système. La Philosophie de l'esprit* (1803-1804), trad. Bienenstock, PUF, 1999 [Esprit 1].
- Les Écrits de Hamann*, trad. Colette, Aubier, 1981.
- Les Orbites des planètes*, trad. De Gandt, Vrin, 1979.
- L'Esprit du christianisme et son destin*, trad. Martin, Vrin, 1981.
- L'Esprit du christianisme et son destin*, trad. Fischbach, Agora, 1992.
- L'Ironie romantique*, trad. Reid, Vrin, 1997.
- Logique et Métaphysique* (Iéna 1804-1805), trad. Souche-Dagues, Gallimard, 1980.
- Naissance de la philosophie hégélienne de l'État* [= Philosophie de l'esprit, 1805], trad. Taminiaux, Payot, 1984.
- Notes et fragments* (Iéna 1803-1806), trad. Colliot-Thélène et alii, Aubier, 1991.
- Phénoménologie de l'esprit*, trad. Hippolyte, Aubier, s. d. [1940] [PhE H].